**Nicolas GREFF**

Nicolas GREFF est né le 30 décembre 1906 dans une petite ferme du quartier du Puddeleck à Oeting. Mais, doté d’une forte personnalité, dès l’annexion du village au 3ème Reich, il rejoint la résistance.

A l’automne 1940, se constitue à Forbach, une filière d’évasion de prisonniers de guerre français.

Elle prend en charge les évadés de toute l’Allemagne.

De la gare de Forbach, grâce à la complicité de certains cheminots, ils sont conduits dans la région d’Homécourt où d’autres réseaux prennent le relais. Mais suite à des dénonciations, le personnel de la gare est étroitement surveillé.

Une autre solution se présente. Avec d’autre oetingeois, Nicolas GREFF, constitue la filière d’évasion. De nuit, par le „Totenweg“, les prisonniers sont acheminés vers Oeting. Ils sont cachés dans la maison de Nicolas GREFF.

On leur procure des vêtements civils et de la nourriture, avant de les transférer jusqu’à la gare de Cocheren d’où ils partent vers d’autres régions de France.

Le 14 juillet 1942, pour narguer l’occupant, Nicolas GREFF installe une croix de Lorraine et le drapeau français au sommet de la tour en bois construite par les militaires Allemands, située au Kelsberg à Oeting. Cette tour a été démolie depuis.

Le 8 décembre 1942, la Gestapo interpelle Nicolas GREFF. Celui-ci réussit à s’échapper mais il est rattrapé et abattu dans la sapinière rue de Forbach face à l’étang.

Nicolas GREFF avait l’habitude de dire : « On ne m’attrapera pas vivant.

Je connais suffisamment la forêt. Ma tombe sera la sapinière ».

On estime à 120 le nombre de prisonniers évadés qui ont bénéficié de la filière oetingeoise.